

## **Année sacerdotale**

A la demande du pape Benoît XVI, notre prière et notre réflexion se tournent vers les prêtres. Cette année sacerdotale ne serait-elle pas l'occasion pour nous de renouveler notre regard sur eux ? Anne de Guigné se présente une fois de plus à nous comme un modèle en ce domaine. Son attitude envers les prêtres ne relève pas uniquement de la politesse... Quel est donc son secret ?

Pour Anne, le prêtre reste celui qui, en vertu du sacrement de l'Ordre, tient la place de Jésus : « Avoir peur du prêtre ! Mais comment pourrai-je en avoir peur puisqu'il tient la place de Notre Seigneur. Le prêtre qui confesse remplace le Bon Dieu ». A la messe, le prêtre représente (rend présent) Jésus qui lui obéit à la Consécration. Le regard qu'Anne pose sur lui est donc inspiré par l'esprit de foi : Voyant Dieu en lui, elle s'adresse à lui avec respect et sincérité, sans aucun respect humain, avec le désir de se montrer telle qu'elle est lors de ses confessions.

C'est bien ce qu'avait remarqué Mère Saint-Raymond : « Je vois une manifestation singulière de son esprit de foi dans ce respect incomparable qu'elle portait à tous et tout particulièrement aux personnes consacrées à Dieu : Elle voyait Dieu dans le prêtre, elle allait à lui comme elle serait allée à Jésus, avec la même vénération, mais aussi avec la même confiance ». Aucune crainte chez elle : « Je parlerai très respectueusement au père, je n'aurai pas peur puisqu'il tient la place de Notre Seigneur Jésus-Christ, lisons-nous dans ses notes de retraite, Il (Dieu) va me parler par le prêtre, par les avis qu'on demandera ». Et c'est pourquoi elle suit attentivement les instructions de retraites, les sermons, les leçons de catéchisme. Anne n'a plus qu'à se laisser éclairer et guider.

La foi vive d'Anne transfigure tout : les personnes, les événements, tout est pour elle moyen d'aller à Dieu. Et cette attitude est la bonne, car Dieu n'a pas voulu se donner directement à nous en cette vie, choisissant d'utiliser êtres et circonstances qui traversent notre vie et de nous donner ainsi l'occasion d'exercer notre foi.

Puissions-nous aussi voir Dieu dans nos prêtres ! Beaucoup de difficultés et d'incompréhensions disparaîtraient peut-être...

Qu'importent les faiblesses, les défauts de nos pasteurs ; par eux Dieu veut passer pour nous parler, nous éclairer, nous sauver. A nous d'ouvrir grand notre cœur pour accueillir sa lumière et sa grâce !

En ce temps de l'Avent préparons-nous à accueillir et le Seigneur et nos prêtres  
Joyeux Noël à tous.

Une moniale bénédictine